



La revue des magiciens

Mai 2023-#232

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Compte rendu gala du cercle des magiciens de lorraine

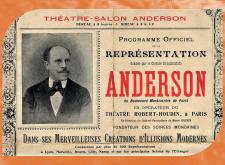




Technique : La disparition au tombé de Richard



Tour : Routine de pièces



ANDERSON « The wizard of the Cabinet fantastique du Musée Grévin »

15 ue 18 rendu 19 és magiques 24
rendu 18
rendu 19
25
la plage 29
e des allumettes 29
2023 30
i



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann - Christian Guignet - Jean Claude Chaudron - Daniel Ruffin, Fabienne Denis, Jean Marie.

Dhoto

Tous les contributeurs des rubriques et pour ce numéro Pascale Morand.

Poloctur

Fabienne Denis – Thierry Schanen - Bernadette Denis - Matthieu Breda - Isabelle Gouyon et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67 cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74 matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat domheissat@gmail.com

Secrétaire: Julien Balthazard / 06 12 81 33 72 julienb4321@live.fr

Membres du bureau : Tony Barbaro barbaro.antonio@neuf.fr Pascal Bouché pascal.bouche2@libertysurf.fr Mathieu Cima cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy : Pascal Bouché Moselle : Mathieu Cima Laxou : Julien Balthazard





« Voir le possible là où les autres voient l'impossible, telle est la clé du succès...» Charles-Albert Poissant

a citation du mois exprime l'idée que pour réussir dans tout projet, qu'il soit associatif ou non, il est essentiel de développer une attitude positive et aller de l'avant. Elle souligne l'importance de regarder au-delà des obstacles et des limites perçues par les autres et de trouver des opportunités là où elles semblent inexistantes

Lorsqu'on veut lancer un nouveau projet, il est primordial de voir le possible plutôt que toutes les embuches que nous allons trouver sur notre chemin.

Chaque responsable associatif qui nous lit en sait quelque chose.

Si on élargit à la magie, on pourrait interpréter cette citation en disant que c'est une philosophie qui transcende les limites de la perception humaine et nous pousse à explorer l'inconnu.

Notre art, par définition, repousse toujours, aux yeux du public, les frontières de ce qui est réalisable. Alors faisons nôtre cette citation et qu'elle permette à tous d'obtenir des succès et surtout de repousser ce qu'ils pensaient impossible.

Sortir chaque mois un journal tel que le chardon fait aussi partie de cette philosophie, et avec tous les contributeurs nous souhaitons que le plaisir que nous prenons à le rédiger soit contagieux et vous permette de passer un bon moment avec nous.

Je crois que c'est le cas. Le chardon magique est le journal le plus lu en France et nous sommes fiers de contribuer, à notre petite mesure, à faire vivre l'art magique.

Bonne lecture à toutes et à tous et surtout n'hésitez pas à nous envoyer vos articles, tours et autres découvertes.

Frédéric DENIS

Un peu d'histoire

ANDERSON « The wizard of the Cabinet fantastique du Musée Grévin »

par Didier Morax



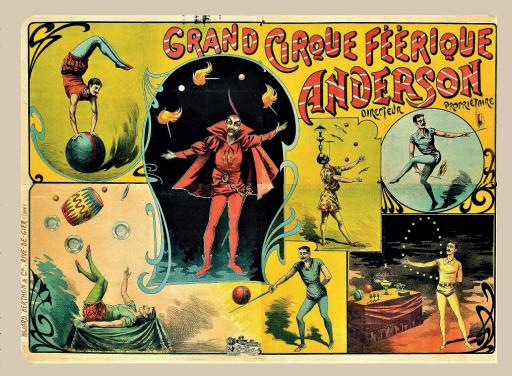
n titre volontairement anglicisé, pour ne pas oublier qu'un copieur patenté de Robert-Houdin avait exercé en Angleterre sous le nom de « Anderson, the great wizard of the north ». Le malheureux Houdini, en manque de notoriété et de bonnes relations avec la famille de Robert-Houdin, essaya de faire croire que c'était Jean-Eugène qui avait plagié Anderson, et a priori cela a fonctionné puisque beaucoup d'américains, peu regardant sur les dates historiques, y croient et veulent encore y croire.

Revenons sur les déclarations faites par notre confrère Anderson alias Duval, dans la presse pour sa publicité. Il fait écrire « En 1887, il entre en effet, chez Robert-Houdin, où les boulevardiers vont l'applaudir. L'année suivante, il prend la direction du cabinet fantastique du musée Grévin où, durant quatre saisons consécutives, il fait la joie de tous les Parisiens, grands et petits — de Paris et d'ailleurs. »

En lisant ces lignes, on constate que l'année1888, où il a envisagé de se faire appeler l'illusionniste Daniel, n'a pas eu de suite si ce n'est la création d'une rare et magnifique lithogaphie, a priori jamais utilisée.

Son passage au théâtre Robert-Houdin n'a pu se faire que sous la direction de Léonie Robert-Houdin - Émile Voisin et le début de la gouvernance Georges Méliès. Son travail consiste à être un opérateur de scène et un remplaçant apte à faire les séances en ville. Aucun document, autre que les siens, ne relate sa présence, mais il y a quand même une très forte chance de vérité. Carmelli est appelé à diriger le Cabinet fantastique, à la place de Voisin. Il fait appel à Duval, alias Anderson et le 15 mai 1889, il devient l'adjoint de Carmelli au musée Grévin. En 1892, la première vague de « Physicos » s'arrête. (1)

Duval va continuer ses spectacles en faisant une tournée en France, en Algérie, en Belgique, en Espagne, en Suisse. Il



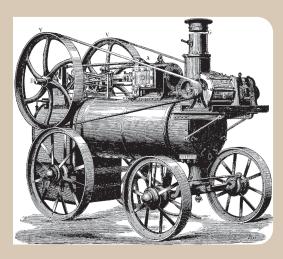
s'habitue à travailler dans les cirques fixes comme celui de Reims, alors qu'il est plus un magicien pour salon huppé de la bonne société. Au début, il se fait appeler Anderson le sorcier blanc et présente « la grande nouvelle Magie noire qui a fait courir le Tout-Paris tous les soirs ». Il propose à chaque séance une grande tombola avec des lots en argenterie et dix gagnants. Une pratique qui se faisait à l'époque pour arrondir le cachet, les entrées étant partagées avec les exploitants du site.

Il s'équipe d'un théâtre forain de physique et vaque de fête foraine en fête foraine en calquant les circuits forains secondaires. Son théâtre est éclairé au gaz. En 1903, il change de stratégie. Il n'a pas pu, ou n'a pas voulu faire son entrée dans la haute-banque des Gransart, Delille, Corvi, Gallici dont le circuit est plus lucratif. Le théâtre forain devient le Cirque féérique Anderson. Les

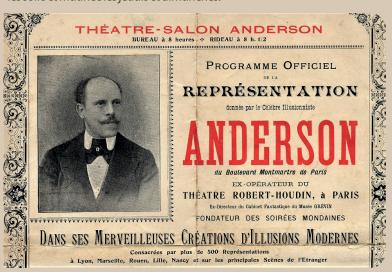


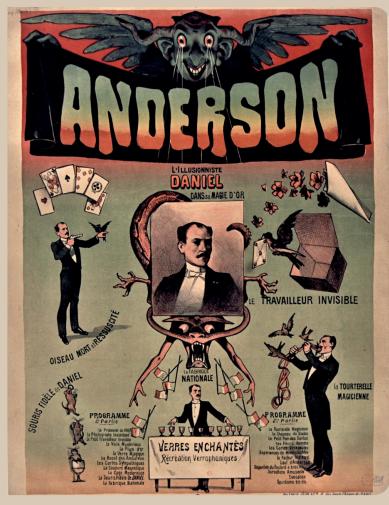
Un peu d'histoire

tournées se font en solitaire selon un choix habilement étudié. Il ne suit plus les circuits forains, il se crée sa propre tournée. Il devient l'attraction temporaire des villes, et souffre moins de la concurrence qui existe sur un champ de foire. Sa capacité d'accueil est de 3000 places selon les journaux. C'est plutôt un music-hall. Il n'y a pas de piste mais une scène luxueusement aménagée. Un orchestre de 16 virtuoses accompagne le spectacle. L'éclairage est électrique. 700 lampes, fournies par la société Gramme de Paris, sont alimentées par deux moteurs locomobiles de 50 chevaux.



Il engage des numéros divers et n'hésite pas à déclarer qu'en somme ce sont les Folies Bergères qui sont en tournée. Contorsionniste, clowns boxeurs, acrobates musicaux, et en final Anderson dans un répertoire aux ovations sans nombre. « De sa main il fait sortir des œufs, des boules. Les pièces de 5 francs pleuvent de partout à son appel. C'est un travailleur merveilleux. Le spectacle se termine par les vues cinématographiques et la féérie, le voyage dans La lune. Représentation tous les soirs et matinée les jeudis et dimanches. »





Anderson Daniel



apres la representation.

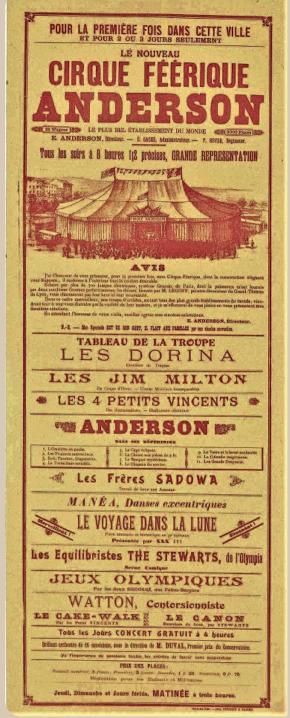
Sa Quentin, imp Gust Fischlin — Telephone.

Les déplacements se font par train. Le cirque est composé de 14 wagons et de 30 voitures d'un genre nouveau qui transportent la splendide installation qui est unique en France.

Les artistes ont des contrats au coup par coup, ils diffèrent selon les lieux et parfois ne peuvent même pas être annoncés. Qu'importe, un contorsionniste remplace un contorsionniste et cette règle s'étend à chaque type de numéro. À cette époque, les artistes voyagent beaucoup et des pensions spécialisées les hébergent, si l'on se réfère aux écrits d'Abel Blanche. Les journaux parlent de la gaieté spirituelle d'Anderson et reprennent à chaque étape les informations qu'il dispense: « On informe les lecteurs qu'à l'âge de 5 ans il émerveillait sa famille, et qu'en 1887 il attirait l'attention du grand public en entrant chez M. Robert-Houdin. Monsieur Anderson, qui est français, a su donner à son établissement un cachet tout autre que Barnum et Bailey. 40 artistes sortant des plus grands établissements du monde charment le public par leurs extraordinaires et amusants exercices.»

En mai 1904 à Carpentras, incident! Des cris au feu ont été poussés et une effroyable panique s'est emparée des spectateurs. Plusieurs furent blessés et d'autres furent soulagés de leur montre ou de leur portemonnaie. À Romans, quelques jours plus tard, un employé a été arrêté pour escroquerie envers un établissement de la ville. En 1905 il présente « L'hôtel mystérieux », une pantomime à trucs qu'il a créée. Au deuxième semestre de 1905, c'est l'arrêt définitif du cirque. D'énormes dépenses pour une courte tentative. À quelques exceptions, on peut dire qu'on ne devient pas voyageur, si on n'est pas né voyageur.

En septembre 1906, le prestidigitateur Anderson est applaudi au Casino de l'exposition.



AVIS AU PUBLIC

Le professeur ANDERSON a l'honneur d'informer le public que son spectacle intéresse toutes les classes de la société. L'enfant s'y amuse, l'homme s'y intéresse, l'étudiant s'y instruit, le savant s'y attache spécialement pour la partie physique.

Autorisé par les différentes académies et universités, le professeur traite avec les différents établissements libres et privés, Maîtres et Maîtresses de pension, ainsi qu'avec les différentes Sociétés locales telles que club, cercle, loge, etc., pour les représentations à domicile.

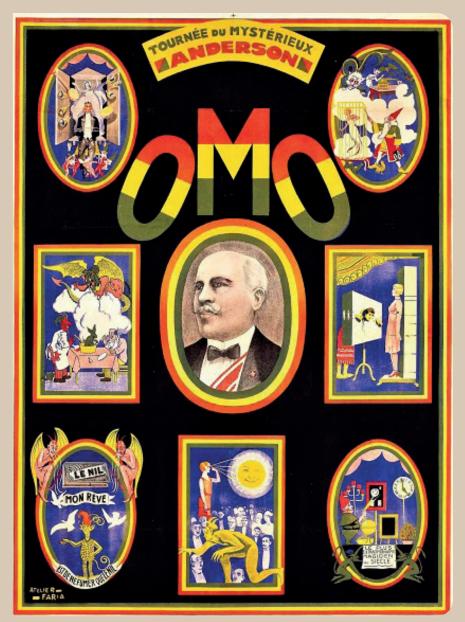
La bonne tenue de son établissement et la moralité de son spectacle lui permettent d'espérer que toutes les personnes soucieuses de s'instruire voudront l'honorer de leur bienveillant concours.

ANDERSON.

Ex-Directeur du Cabinet et du Musée Grévin et du Théâtre Robert Houdin



Un peu d'histoire





En 1928, les tournées d'Anderson continuent. Il annonce être le magicien le plus extraordinaire du siècle. À contrecourant, il annonce: Rien de magnétisme ni d'hypnotisme mais Anderson présente Omo l'énigme de l'univers. La rédaction des annonces est pointue et les mots choisis donnent l'envie de venir.

Un journal local de Pau publie: Mais qu'est ce que « OMO »? Omo est bien la chose la plus envieuse, la plus attrayante, la plus mystérieuse, la plus captivante qui soit. Anderson le mystérieux présentera OMO avec un luxe de mise en scène, une ingéniosité à nulle autre semblable et nous garantissons à Omo le même succès qu'il obtint à l'Empire de Londres lors de sa présentation. Omo intrigue, Omo émeut, Omo fera courir tout Pau.





Un peu d'histoire

suite

Il travaille momentanément sur une tournée des époux Door-Leblanc. Probablement en 1931 car il est déjà annoncé doyen des illusionnistes.

En mai 1932, Anderson Duval, qui a fait un immense parcours magique revient au Grévin. Malade, il arrête en juillet 1933 et décède quelques jours plus tard. Dans la revue « Le prestidigitateur », Agosta-Meynier lui rend hommage en précisant qu'il était à cette date le doyen des prestidigitateurs français âgé de 74 ans. Il souligne que seul, il pouvait faire une séance complète de 3 heures en théâtre, en cirque, même sans employer de grands trucs, son adresse suffisait. En 1928, lorsqu' Agosta est évincé de l'ASAP, et qu'il crée le SIAP, Anderson s'y fait inscrire. Émile Alphonse Duval était né à Paris Belleville, le 21 octobre 1858 et il est décédé le 11 juillet 1933 à Paris 9e. Il était divorcé en premières noces de Clotilde Pécheur et remarié à Marie Françoise Laroye. Laquelle des deux apparaissait sous le nom de Thalmis? Certainement Clotilde!

(1) Surtout n'allez pas sur le net consulter wikipédia, « Théâtre Grévin ». Chacun peut y mettre tout et n'importe quoi, appuyé de références de presse. Exemple, Carmelli ouvre son propre théâtre à Troyes en mars 1903 selon Le Petit Troyen du 12 mars 1903... Oui c'est parfaitement exact, seulement en mars le théâtre a aussi fermé à la fin de la foire, pour réouvrir dans une autre ville. C'est l'exploitation normale d'un théâtre de type forain. On y apprend aussi qu'en 1892, Anderson cède la direction qu'il n'a pas, puisqu'il assiste Carmelli. Emile Reynaud et ses pantomimes lumineuses vont exercer jusqu'au 28 février 1900. Et en 1915, Carmelli reprend sa direction du Cabinet Fantastique...





Programme avec Thalmis



Anderson arborant la médaille du SIAP

Retour sur la réunion d'avril

En imáges



















CROIX X

par Jean Claude Chaudron



Effet

Le Magicien montre que sur la table se trouvent deux jeux de cartes, un jeu rouge et un jeu bleu. Il demande à un spectateur d'en choisir un (Figure 1).

Il affirme que dans le jeu rouge, se trouve une prédiction. Ce jeu mis à l'écart, mais reste à la vue du spectateur jusqu'à la fin de l'expérience.

Il saisit le jeu bleu et le présente recto et verso, en un long ruban (Figure 2).

Le magicien rassemble les cartes et sépare le jeu en deux paquets entre ses mains. Il demande au spectateur de lui désigner le paquet à éliminer. Le magicien s'exécute. L'opération est renouvelée jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule carte. Dans notre exemple, c'est le 2 de Carreau.

Le magicien ouvre le jeu rouge et montre le dos des cartes. Il affirme qu'une carte est marquée d'une croix. Les cartes sont mises faces en haut. Lorsque le 2 de carreau est révélé, elle est la seule à porter une croix en X (Figure 3).

Explication et préparation

En réalité, il se trouve que le jeu bleu de 52 cartes est composé de deux séries de 26 cartes identiques, empilées les unes sur les autres (Figure 2).

PIQUES: 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 10 - Valet. (8) COEURS: 7 - 8 - 9 - Valet - Roi. (5) TRÈFLES: 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - Dame; (7) CARREAUX: 2 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8. (6)

Le 2 de carreau sera la première carte du deuxième paquet. Elle sert à séparer les deux paquets en un nombre égal de 26 cartes.

Dans le jeu rouge seules 26 cartes correspondent à celles du jeu bleu. Elles sont marquées au dos d'un croix. Les 26 autres seront réparties de la façon suivante: 13 sous le paquet des cartes marquées d'une croix et les 13 autres dessus (Figure 4).

Présentation

Le magicien montre que sur la table se trouvent deux jeux de cartes, un jeu rouge et un jeu bleu. Il demande au spectateur de choisir l'un d'eux (Figure 1). Si le spectateur dit « rouge », il explique que dans ce jeu se trouve une prédiction. Ce jeu mis à l'écart, mais reste à la vue du spectateur. Dans le cas contraire, l'opération est la même : le jeu bleu est utilisé et le jeu rouge mis à l'écart, à la vue du spectateur. C'est le choix équivoque dit « Choix du Magicien ».

Il ouvre le jeu bleu et l'étale en un long ruban, d'abord faces visibles, puis côté dos (Figure 2).

Il réunit les cartes dans ses mains et les sépare en deux paquets, en coupant le jeu en son milieu, ici sur le 2 de carreau (Figure1).

Il a maintenant un paquet en main gauche et un paquet en main droite. Il demande au spectateur, quel paquet il souhaite éliminer. Il recommence l'opération jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule carte dans sa main.

Le magicien met la carte restante bien visible sur la table.

Il ouvre le paquet de cartes rouges et les étale en un ruban serré sans laisser voir les croix. Il montre que tous les dos sont rouges. D'un geste rapide, il retourne les cartes faces visibles. Il rassemble le jeu de cartes, faces en l'air, et cherche la carte identique à celle sélectionnée. Il peut montrer négligemment le dos des 12 premières cartes et des 12 dernières.

Il montre que la carte correspondante à la carte sélectionnée par un pur hasard dans jeu bleu est la seule carte rouge marquée d'une croix X (Figure 3).



Figure 1

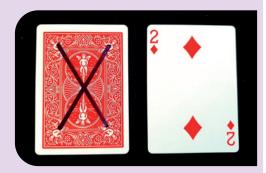


Figure 3



Figure 2

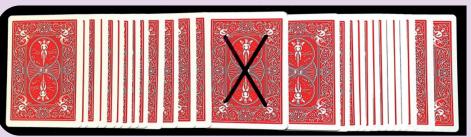


Figure 4

Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Avril 1933





Un autre regard

partie 5

par Daniel Ruffin

omme Jean-Pierre Ferland et sa chanson « je reviens chez nous », dans cette période des années 63-73, nous allons sillonner un peu le pays pour voir d'abord où nos artistes locaux ou itinérants pouvaient exercer leurs talents.

Oui où?

Dans le monde rural, peu de changements exceptés les modes de locomotion, ce qui conditionnait les distances à parcourir pour que le public puisse assister à nos séances. Les occasions restaient les bals et foires attractives annuelles ou périodiques, les commémorations diverses, la venue d'un cirque, d'un barnum ou d'une cohorte commerciale.

Pour les lieux d'accueil, les salles paroissiales, de fêtes, d'une vaste propriété ou château, et au plus simple un stand ou tente dressée sur une place de bourg ou simple pré aménagée de façon succincte.

Dans les villes, une programmation était de règle, car l'espace disponible se résumait à des places publiques, des salles des fêtes, des gymnases, des stades, des préaux et pour les plus grandes villes, le théâtre municipal, des maisons de jeunes, des cinémas à la scène souvent étroite.

Paris, Lyon, Marseille, Nantes, Lille, Strasbourg, bref les grandes villes jouissaient d'équipements plus importants, mais souvent limités en possibilité d'accueil pour de grandes manifestations, et rarement concernés par notre art hélas moins populaire que les chanteurs ou orchestres divers. Nos artistes savaient cependant se glisser très habilement dans la programmation d'un cirque, d'un cinéma ou d'un casino d'une station balnéaire et thermale.

Et Paris?

Il n'existait plus, hors du cabinet fantastique du Musée Grévin (avec Yves de SAINT-LARY, MARCALBERT, Annie BERT et tant d'autres...) de salle dédiée comme le fut le Théâtre Robert-Houdin, mais alors ?

Certes, Paris était doté d'établissements importants tels l'OLYMPIA, l'EMPIRE, les salles WAGRAM, du GRAND REX, du GAUMONT, de grands hôtels étoilés, de l'ALHAMBRA, des FOLIES BERGÈRES, les cirques d'HIVER, de MEDRANO et du PALAIS des SPORTS.

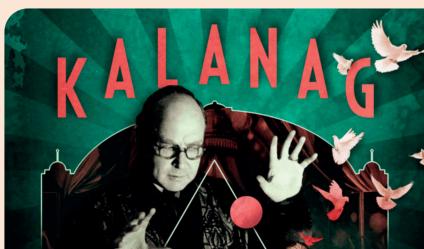
S'y ajoutaient avec plus de succès, les cabarets autour de Pigalle ou les plus chics sur la rive droite (TÊTE de l'ART), des restaurants comme le très célèbre LIDO, le CASINO de PARIS, le MOULIN ROUGE, le CRAZY HORSE, l'ORÉE du BOIS et certains plus modestes mais parfois dédiés à la magie comme le BŒUF à l'ESCAMOTE, la COUR des MIRACLES, et bien entendu les music-halls comme l'OLYMPIA, BOBINO, l'ABC, la GAITÉ LYRIQUE,



Quelques théâtres comme le magnifique MARIGNY, HÉBERTOT et quelques autres plus discrets.

J'en oublie beaucoup c'est sûr, il y avait cependant beaucoup de possibilités aux noctambules déplaçables, et certes plutôt argentés, dans notre capitale.

Il y avait en Europe, en Asie, et aux États-Unis comme au cours du siècle précédent, des troupes, des compagnies à vocation de spectacles grandioses, des cirques souvent, avec des animaux dressés, des voltigeurs, des trapézistes, des clowns, des magiciens autodidactes, issus de ce monde nomade, mais qui avaient un répertoire orienté scène ouverte à 360 degrés. Cependant, certaines étaient purement formées autour de grandes illusions féériques et éblouissantes comme « SIMSALABIM », de l'allemand KALANAG (Helmut-Ewald Schreiber, (1903-1963) ex-nazi mais grand artiste, au matériel et au personnel féminin éblouissants, qui réalisa des tournées très coûteuses liées à la recherche, disait-on, de l'or nazi perdu, celle de RICHIARDI Junior dont j'ai parlé dans la partie 3, celle de l'Hindou Protul Chandra SORCAR (1913-1971) qui créa sa production The Magic of India à Paris en 1955 et qui









Un autre regard

suite

dans ses tournées remodelées, donna une image (via une magie certes occidentale) plus moderne de son pays de légende.



Dans le nôtre, la tournée d'André SANLAVILLE que j'ai évoquée précédemment avait toujours beaucoup de succès, et Gérard MAJAX également avec les tournées de Mireille Mathieu et du canadien Jean-Pierre Ferland, avec des spectacles à Paris comme à Bobino avec Félix Leclerc et John William, ou à l'Orée du Bois lors de soirées internationales.

Pour ma part, je « hantais » en soirée quelques cabarets parisiens, pour y rencontrer des magiciens français ou étrangers.

Ainsi chez PATACHOU (chanteuse célèbre des années 50), à Montmartre, j'aimais beaucoup le numéro très visuel et drôle de Jean DAVIS, avec le tour de la carte choisie, que découvrait de façon amusante tout le public sauf évidemment le spectateur témoin. Mais le plus cocasse fut à la « NOUVELLE ÊVE » à PIGALLE, où, m'égarant dans les coulisses je fus bousculé par les danseuses nues qui gagnaient la scène, en abandonnant leur loge étriquée au célèbre magicien argentin Carlos CORDA (*), lequel par ailleurs devait participer au gala lors du concours MAGICUS de cette année-là.

Le pauvre, très confus au milieu de son matériel, était très fier de figurer à notre spectacle et accepta spontanément un entretien à faire paraître dans le prochain « le Magicien ».

Je reparle à nouveau du néerlandais Fred KAPS (1908-1988), qui m'a absolument époustouflé par son savoir-faire, sa dextérité et son humour sans parole si décontracté. Voilà un artiste complet (pièces, cartes,

foulards, dés) un vrai prestidigitateur, car il avait, au fil du temps, assimilé avec une étonnante facilité toute la culture de la manipulation pure, close up compris. Ce n'était pas un inventeur, mais un super « performer » comme le disent les américains.

Changeons donc de climat avec le célèbre russe Igor KIO. Sa tournée passait à Paris au Palais des Sports en 1969, et bien entendu, une de nos réunions du jeune Groupe de Paris de l'AFAP, fut consacrée à préparer une invitation officielle dans nos murs à cet artiste célèbre dans son pays et surtout par la renommée internationale de son père Emil KIO, dont il avait hérité du programme impressionnant (la femme de feu, les cabines téléphoniques, et l'apparition du lion dans une cage, le précurseur du numéro de SIEGFRIED et ROY).

Igor KIO est donc arrivé un soir, largement « encadré » par des « collègues », dont un clown et une « assistante » parlant notre langue. De tous ces personnages, dans l'ensemble sympathiques il faut le dire, j'ai remarqué une seule chose : la seule personne qui fut impressionnée et enchantée par les prestations de nos amis magiciens sur notre petite scène, fut... le clown. C'était le seul vrai artiste.

KIO fils était un personnage falot, genre fonctionnaire un peu « lourd » et fatigué et absolument pas passionné par la magie. Imaginez notre déception.

Notre invitation nous fut retournée sous la forme d'une place bien située à son spectacle. Certes grandiose, grandiloquent plutôt, super bien orchestré et chronométré.



Carlos Corda (Alfredo Cerceda)au Lutetia en 1968)





Fred Kaps au Lutetia en 1968)



Igor Kio en 1969

Le clown passionné était déchaîné, car son rôle était primordial dans le déroulement, et par sympathie, dans ses cabrioles, il s'était rapproché de nous en nous faisant des clins d'œil tout en photographiant subrepticement un spectateur, dont la photo réapparaitrait à la fin du numéro au grand étonnement de l'intéressé.

Un autre regard suite

Mon grand regret était de penser au coût de démolition au sous-sol des canalisations de froid du PALAIS des SPORTS pour permettre de créer un tunnel sous la scène lors du numéro de transfert d'une cabine téléphonique à l'une autre.

Nous avons renoué bien entendu, pour notre continent européen avec Siegfried FISHBACHER (1939-2021) et Roy HORN (Uwe Ludwig Horn 1944-2020) lors de leur contrat « SIEGFRIED et ROY »au Lido de Paris, en y revoyant également notre grand Dominique (1932-2020).

J'avais eu un peu de mal à obtenir un accès à ce célèbre établissement parisien de prestige (ô combien !), mais ce fut un immense plaisir à André MAYETTE et moimême de retrouver sur cette même scène, de tels artistes si prestigieux.

Dans mon premier article, vous aviez sans doute remarqué la présence de Siegfried chez André MAYETTE lors de notre soirée amicale.

Je ne m'étendrai pas sur le numéro de SIEGFRIED et ROY, incomparable et grandiose, que nos chroniqueurs et historiens magiciens ont déjà commenté avec brio « sur vos lignes ».

Nous évoquerons une prochaine fois l'ambiance chez les magiciens à cette époque et quelques anecdotes étonnantes.

(*) Carlos Corda (Adolfo Cerceda 1923-1979) excellent manipulateur de cartes, claqueur de fouet et lanceur de couteau, Origami, les deux colombes au foulard (inventeur de ce célèbre tirage).



an Printing

Siegfried en 1969



Yves de Saint-Lary au Musée Grévin en 1966



Permutation instantanée de deux cartes

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



a première fois que j'ai vu cette petite routine, c'était lors d'une conférence au célèbre Nord Magic Club.

Je ne sais plus le nom du conférencier et je ne sais même pas si cette petite routine ingénieuse ne m'a pas été démontrée par un membre du club!

Quelques boutiques de magie vendaient cet effet mais curieusement pas chez Mephisto à l'époque. On le trouvait facilement chez Jean-Pierre Horneker qui avait toujours le nez pour découvrir ce genre de petit effet d'une efficacité redoutable! Ces routines avaient l'avantage d'orienter les clients vers des travaux plus approfondis et de découvrir de sacrés magiciens.

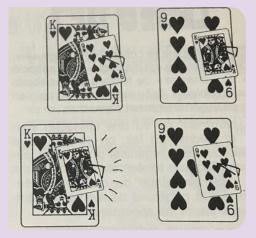
La routine est de Nick Trost et se présente sous le nom de « Klip Joint ». Vous pouvez la retrouver dans son livre « The card Magic of Nick Trost » aux éditions Publishing. Laissez-moi vous présenter ce petit cassetête magique.

Effet

Vous montrez deux cartes disposées devant vous sur la table, faces en l'air. Sur chaque carte est fixée, à l'aide d'un trombone, une carte miniature représentant la même valeur que la grande carte.

Ces petites cartes sont retournées chacune face en bas. Vous retirez ces cartes miniatures et les faites permuter. La petite carte de gauche est fixée maintenant sur la carte de droite et vice-versa. Cette fois-ci les cartes sont posées faces en bas.

Les valeurs des cartes ne correspondent plus. Et pourtant, après une passe magique, vous retournez l'une après l'autre les deux cartes. Les cartes miniatures sont revenues à leurs points de départ!



Préparation

Vous aurez besoin de deux cartes de taille normale, l'une rouge et l'autre noire. Nous prendrons dans notre exemple le trois de trèfle et l'as de cœur.

Vous aurez besoin de trois cartes miniatures. Deux de ces petites cartes sont identiques et représentent le trois de trèfle. La troisième carte miniature représente l'as de cœur. Vous aurez aussi besoin de deux petits trombones.

Posez les deux cartes normales sur la table. Glissez un petit trombone sur la grande tranche gauche de chaque carte.

Glissez sous le trombone le trois de trèfle miniature face en l'air sous l'as de cœur normal.

Glissez les deux dernières cartes miniatures faces en l'air sous le trombone sur leurs cartes respectives.

Chaque petite carte correspond donc bien à sa carte normale (Fig.1).

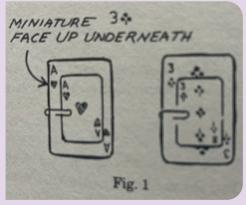
Mouvement secret

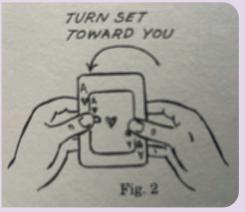
Nous allons utiliser le « Grant Switch » pour échanger secrètement les cartes miniatures. Prenez le petit set de l'as de cœur.

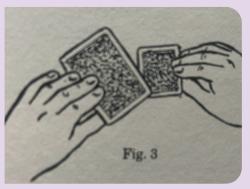
Le petit trois de trèfle est caché sous cette

Prenez ce set du bout des doigts avec les deux mains. Les pouces se positionnent sur la face de la carte et les autres doigts de chaque main dessous (Fig.2).

Lorsque les cartes sont retournées, la main droite retire apparemment la carte du petit trombone. En fait, lorsque les cartes sont retournées, les doigts droits tirent vers la droite le petit trois de trèfle du dessous du set et le retourne face en bas sur la droite. Le petit as de cœur reste accroché au trombone sur la face de l'as de cœur normal. Si le mouvement se fait doucement, l'illusion est parfaite, surtout si vous tenez la carte miniature en main droite légèrement sous la carte normale après le retournement (Fig.3).









La main gauche pose l'as de cœur normal face en bas sur la table, ensuite la main droite laisse tomber la carte miniature face en bas sur celle-ci.

Le mouvement parait naturel. Vous venez juste de retirer la carte du trombone, et vous l'avez positionné face en bas sur la carte normale.

Cette technique sera nécessaire à chaque fois que nous devrons échanger les cartes miniatures lors des retournements.

Préparez les deux sets de cartes comme sur la figure 1. La carte normale avec la miniature supplémentaire est toujours positionnée à gauche sur la table.

Présentation

Attirez l'attention des spectateurs sur chacune des paires de cartes correspondantes.

Prenez le set de l'as de cœur et effectuez le mouvement de change de base en déposant le trois de trèfle miniature sur l'as de cœur normal.

Ensuite, prenez le set du trois de trèfle et effectuez le même mouvement que celui de change, mais cette fois-ci la carte miniature (le trois de trèfle) est vraiment retiré du trombone et déposé face en bas sur la carte normale.

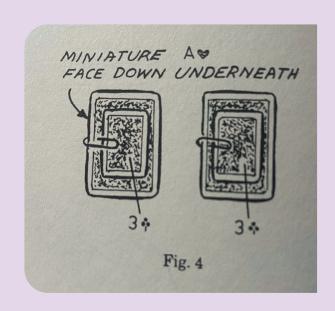
- Je vais maintenant échanger les deux petites cartes afin que chaque paire ne corresponde plus.

Echangez ouvertement les places des deux petites cartes et glissez-les sous les trombones des cartes opposées. (Fig.4).

Faites une passe magique au-dessus des cartes et dites :

«Les cartes se sont échangées magiquement ».

Prenez le set de trois cartes, celui de gauche et faites le mouvement d'échange en retournant le petit as de cœur qui est sous la carte normale et retournez-les toutes les deux faces en l'air.



Le petit trois de trèfle reste attaché sous la carte normale).

La carte miniature correspond exactement à la carte normale, l'as de cœur.

Rattachez le petit as de cœur sous le trombone et replacez ce set sur la table.

Maintenant retournez le set du trois de trèfle, en effectuant le même mouvement, mais en détachant réellement le trois de trèfle miniature.

Rattachez ce trois de trèfle sur le trombone face en l'air sur la face du trois de trèfle normal.

Chaque paire correspond bien à nouveau. Le mystère reste entier!

Quelques réflexions complémentaires

Vous êtes prêt en toute circonstance à effectuer un petit miracle qui tient tout simplement dans votre poche!

INSTANTS MAGIQUES 13° édition EN LORRAINE

Vendredi 16 juin de 18h30 à 23 h/ Samedi 17 Juin 2019 de 9h à 18h (1 soirée conviviale + 2 conférences)

CILM (salle des banquets) 23 Rue de la Meuse – 54520 LAXOU



Gabriel Werlen

Gabriel Werlen développe, depuis plus de vingt ans, une approche personnelle du mentalisme hors des sentiers battus.

Sa créativité et son originalité ont été saluées en France puis à l'international avec la publication de ses premiers ouvrages: The Green Neck System 1 & 2 et Iceberg. Claires et épurées, les méthodes et les présentations qu'il développe sont centrées sur l'émotion des spectateurs.

Au cours de cette conférence, Gabriel Werlen partagera sa vision du mentalisme au travers des meilleures routines de son répertoire professionnel qui ont séduit les plus grands.

Que vous soyez débutant ou confirmé, intéressé par le close-up ou la scène, ce temps de partage vous ouvrira les portes d'un mentalisme moderne, impromptu et puissant.

Luis Otero est un magicien Sud Américain

Il est l'un des magiciens les plus influents d'Amérique latine, il a porté son art sur tous les continents, un conférencier reconnu pour les magiciens, auteur de plus de 10 vidéos pédagogiques, invité aux congrès les plus prestigieux du monde. Il a à son actif plus de 35 ans de carrière, a un style unique de magie et de comédie.

Luis est réputé pour son travail de cartes amusant et inhabituel. La conférence de Luis Otero est un trésor de magie, de mouvements et de philosophie pour le magicien qui travaille en close-up. Billets, Acaan, cartes et d'autres effets en magie impromptue sont au programme de cette conférence.



luis Otero

Vendredi soir 18h30 / 23h – gratuit sur inscription.

Nous demandons à chacun d'apporter quelque chose à manger (du sucré ou du salé). Un tableau est à disposition.

Tout est mis en commun pour faire un buffet convivial. Le cercle prendra à sa charge tout ce qui est logistique et les boissons. Samedi: 9h / 18h. Tarif de la journée:

Magicien 25 euros / conjoint et enfant : 5 euros (Gratuit pour les membres du Cercle magique de Lorraine).

Inscriptions / Renseignements / au 06 62 39 85 67 / cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Technique

La disparition au tombé de Richard Himber

par Daniel Rhod



a disparition au tombé de Richard Himber est une des plus belles et des plus convaincantes qui soit. Le spectateur suit visuellement la trajectoire de la pièce au moment où elle est lâchée jusqu'à ce qu'elle tombe dans la main.

- 1. La main droite est dos tourné vers le public, doigts recourbés vers l'intérieur de la paume.
- 2. Au départ, tenez la pièce par son bord entre le pouce et la première phalange de l'index
- **3.** La main droite s'approche au-dessus de la main gauche qui s'ouvre paume en l'air, doigts naturellement courbés (photo 1).
- **4.** Lâchez la pièce en abaissant la main : elle se retournera dans sa chute.
- **5.** Dès que le petit doigt droit est en contact avec la paume gauche et juste avant la fin de la chute de la pièce, déployez-le rapidement pour réceptionner la pièce dessus (photo 2).
- **6.** Cette synchronisation vous demandera beaucoup de répétitions. Vous devez résister à la tentation de déployer le petit doigt avant le lâcher de la pièce. Le déplacement doit être effectué sous le couvert des doigts de la main gauche.
- 7. Repliez le petit doigt vers l'intérieur de la paume en gardant la pièce secrètement pincée entre l'annulaire et le petit doigt (photo 3).
- 8. Ecartez la main droite vers la droite et refermez la main gauche en l'éloignant. Terminez comme dans toute disparition.

Défauts courants

- Flash du déploiement anticipé du petit doigt.
- Mauvaise réception de la pièce sur le petit doigt.

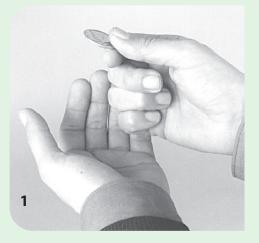
C'est une technique difficile qui nécessite de nombreuses répétitions. Elle doit être effectuée sans pause ni hésitation.

Grâce à la persistance de vision, les spectateurs jureront avoir vu tomber la pièce et la main se refermer dessus.

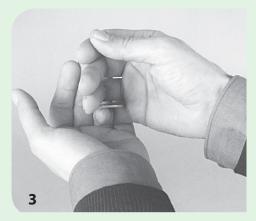
Tips

« Harvey Rosenthal's click pass », publié en 1976 dans le magazine Pallbearer, utilise la disparition Himber pour produire une passe au son.

Dans mon dernier ouvrage Magie Abracadantesque, la disparition « Himber Plus » permet de montrer les deux mains apparemment vides, ce qui complète la technique de base.







Historique.— Cette technique a été inventée par le magicien (et marchand de trucs) américain Richard Himber (1900-1966). Richard Himber. Dans le Close-up folio # 2 du magazine «Pallbearer's» de 1976, Harvey Rosenthal déclare qu' Himber lui a montré la technique en 1954.

Compte rendu

Gala des magiciens de Lorraine

par Fabienne Denis



e Cercle Magique de Lorraine, de son vrai nom Cercle Magique Robert Houdin et Jules Dhôtel de Lorraine, a déjà un programme plutôt chargé:

Trois réunions par mois, le week end des Portes d'Or Magiques de Lorraine, celui des Instants Magiques en Lorraine (IMEL), une foire aux trucs, les cours de magie de l'atelier de l'enchanteur, 4 conférences par an, sans oublier les divers exposés et cartes blanche de ses membres, et aussi le Chardon Magique qui prend lui aussi beaucoup de temps.

Alors pourquoi se lancer dans un nouvel évènement?

Cela faisait plusieurs dizaines d'années que le Cercle Magique Robert Houdin de Lorraine n'avait pas organisé de gala avec ses propres membres.

À l'époque, sous l'impulsion de Jean Denis, les membres faisaient en moyenne 2 galas par an (Dombasle sur Meurthe, Plombière les bains, Bain les Bains, ...)

Ensuite, il fallait une salle, et la salle de spectacle du complexe associatif qui reçoit leur réunion est généralement prise tous les week-end. Toutefois, mi 2022 une solution a été trouvée pour avoir cette salle de spectacle.

Résumons : il y a l'idée d'un gala, une salle disponible et l'histoire du club a montré que cela s'est déjà fait.

Pour le moment, aucun des membres n'est au courant de cela et il va falloir leur présenter ce projet et voir s'ils y adhèrent. C'est ce qu'a fait Frédéric DENIS, président du Cercle, qui leur présenta le projet au cours de l'assemblée générale de janvier. La difficulté est que, dans les clubs la majeure partie des membres fait du close-up.

Au début, trois membres ont répondu ok pour des numéros de scène. À force de sollicitation et de persuasion, d'autres se sont décidés et ont répondu présents à l'invitation, en fonction de leurs disponibilités et de leurs envies : scène ou close-up ? Chacun put choisir sa magie de prédilection.





Compte rendu

Frédéric a réalisé l'affiche, mis en place la billetterie et organisé la partie accueil et technique. Au niveau numéros, chacun a travaillé de son côté. Des points réguliers ont été faits au cours des réunions mensuelles suivantes jusqu' à la dernière réunion une semaine avant le gala.

Le samedi 15 avril arriva:

12 artistes sur scène, 4 en close up, 2 personnes en régie technique et 1 en régie plateau, 3 à l'accueil. Sans compter les épouses de certains artistes présentes aux répétitions pour les conseiller.















Compte rendu

La soirée débuta un peu après 19H30 : Un trio de choc filtrait les entrées. Nos 5 close-up men ou devrais-je dire 4 closeup men et 1 close-up girl commencèrent à accueillir le public avant d'entrer dans la salle.

Une close-up girl? Eh oui! Fleur, du haut de ses 9 ans, élève aux ateliers de l'enchanteur, présenta les tours qu'elle maitrisait. (Les cours de magie du cercle, animés par François Ziegler, sont rattachés à la MJC Massinon de Maxéville).

Un peu plus loin, c'est François Ziegler qui officiait à une autre table.

Les portes s'ouvrirent et les spectateurs s'installèrent dans la salle de spectacle et le close-up investit aussi les lieux : François Blaise, Jean Marc Kiefer, Maxime Claudel allaient de rangée en rangée éblouir les yeux du public.

À 20h30, le spectacle démarra. Il était présenté par Pascal Bouché. Il a présenté plusieurs spectacles dont les Portes d'Or Magiques de Lorraine, et souvenez-vous, c'est également lui qui avait présenté le Grand Gala lors du Congrès FFAP à Nancy en 2016.

Pascal est un très bon magicien, et très bon présentateur, il fit des intermèdes entre chaque candidat, entre mentalisme, imitations amusantes (celles de Jeanne d'Arc sur le bûcher ou du romain commandant 5 bières font partie de mes préférées) et magie humoristique qui ont accompagné le public tout au long de la soirée.

Pascal nous présenta Kylian qui nous proposa un numéro de magie générale: une jolie présentation de multiplication de bouteilles que le public accueillit avec chaleur; le numéro se finit par une routine d'hameçon de poisson (comme celle des lames de rasoir).



















Ricardo enchaina. Il est le seul à avoir participé aux galas faits par le Cercle dans les années 1980. Sur une musique envoûtante, il arrive sur scène et une lumière se met à flotter entre ses mains. La transformation de la lumière en foulard étonna toute l'assemblée.





Les plus jeunes artistes sur scène firent ensuite leur apparition: Claire, 14 ans et Quentin 11 ans, nous présentèrent une divination de cartes: 3 personnes choisirent au hasard chacun une carte dans un jeu et le mage Quentin fit apparaitre l'image des cartes en découpant à plusieurs reprises une seule feuille de journal! Bel accueil du public!





Gérard Crouzier, notre spécialiste de magie médiévale, nous présenta une succession de tours de mentalisme historique qui amena certains spectateurs à se retrouver sur scène. Il devina avec justesse qui détenait la noix d'or et en bluffa plus d'un.





Michel et Mado, nos magiciens les plus affirmés (je n'ai pas osé dire les doyens du spectacle!), nous présentèrent un numéro d'apparitions de dés de toutes sortes, on pense qu'il n'y en a plus mais il y en a encore! Un joli numéro poétique en musique qui nous enchanta.





Ce fut au tour de Benji le magicien de faire son entrée tonitruante dans la salle, tenant son chien en laisse... Une magie humoristique et familiale qui en fit sourire plus d'un, même si je pense que certains se demandent encore où est son chien?





Thierry Humbert continua le spectacle : un moment de légèreté tout en musique, une rose en papier façonnée sous les yeux de la spectatrice invitée sur scène, rose qui vole devant ses yeux pour se transformer en vraie rose. Puis avec le magicien, cette jeune femme fait voler une table sous les yeux ébahis de l'assemblée.





Pascal Bouché revint à nouveau pour quelques facéties dont il a le secret.





Frédéric Denis clôtura le show: il nous présenta une illusion où il « joue » avec la lumière, celleci disparait de ses mains pour apparaitre dans la boite, alors que Frédéric ouvre la boite régulièrement et celle-ci est vide! S'en suivent des choses inimaginables, des mains, des visages apparaissent et pour finir sort de la boite son assistante lsabelle! Le public n'en croyait pas ses yeux.





Après un tour de mentalisme, Frédéric termina avec une nouvelle grande illusion. Cette fois c'est Claire qui entra debout dans l'illusion. La boite fut séparée en 2 compartiments, qui bougèrent seuls chacun de leur côté. Des piques y furent placées en haut et sur les côtés, une fois celles-ci ôtées les compartiments rejoignirent leurs places initiales.

Frédéric ouvrit l'illusion et Claire en sortit comme si de rien n'était, puis Frédéric compta jusque 3 et une 2^e assistante en sortit : Léa!

Ce fut donc sur cette illusion qui étonna tout le public que se termina le spectacle et tous les artistes furent appelés à nouveau sur scène. Certains spectateurs restèrent dans la salle afin de les rencontrer et discuter avec eux sur ce qu'ils venaient de voir, bluffés.

Ce fut une excellente soirée pour tout le monde, et rendez-vous est pris pour l'année prochaine en espérant que ce gala devienne un incontournable et serve à écrire les belles années à venir du cercle magique Robert Houdin et Jules Dhôtel de Lorraine



Auriosités mágiques

par Joël Hennessy

Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.



Une autre belle boite tiroir, en bois bien évidemment. En plus de l'esthétique de cette boite, ce qui est particulièrement intéressant est que le tiroir peut être enlevé complètement avant la production.





Contrairement aux boites classiques, la charge est cachée dans le fond.

Le tiroir peut être retiré pour montrer l'ensemble vide. Puis on le replace dans son logement, et en ouvrant de nouveau on maintient la partie qui coulisse dans le fond pour libérer la charge à l'aide du trou à l'extrémité du tiroir.









Ma routine de pièces

par Jean Marie



Effet

Apparition de quatre pièces à l'aide d'une carte à jouer, puis les quatre pièces traversent une boîte fermée par un couvercle et posée sur le dos de la main, puis c'est l'inverse, la boîte traverse la main mais pas les pièces qui restent sur le dos de la main.

Ensuite une pièce, introduite dans la boîte est posée sur une carte à jouer, la carte est retournée sur la table, la boîte est vide et la pièce se trouve sous la carte.

La pièce est, à nouveau, déposée dans la boîte, le couvercle est remis sur la boîte.

La boîte est placée sur un étui, contenant des cartes à jouer, l'étui étant lui-même posé sur un verre.

Le magicien tape sur la boîte, la pièce tombe dans le verre.

L'opération est renouvelée avec un spectateur, la pièce reste bloquée dans le jeu!

Le prestidigitateur fait disparaître la pièce qui se trouve à nouveau dans la boîte.

Matériel

- 6 pièces de monnaie (5F-10 euros-1/2 dollar-2 Euros au choix en fonction des boîtes Okito et Allemande que vous possédez). À noter que les pièces de 10 euros sont pratiquement équivalentes aux anciennes pièces de 5 F.
- 1 boîte « Okito ».
- 1 boîte « allemande » ou dénommée « boîte passe-passe » chez Mayette.
- 1 verre.
- 1 jeu de cartes.
- 1 mini baguette magique.
- 1 tapis de cartes.
- Musique de fond « MONEY » des PINK FLOYD, (pas d'actualité, mais bon !)

Sources

Cette routine, que j'ai commencée en 1975 avec la routine de Magie Moderne « Boîte Passe-passe », est une adaptation étoffée de cinq effets jusqu'en 1999, à savoir :

- 1) Mirage de J.-P. VALLARINO (Revue de la Presti, juillet 1993)
- 2) Routine de la boîte Okito et de la boite « passe-passe » (références 1988 & 2222 de Mayette Magie Moderne)
- 3) Change à travers la main (Mad Magic n° 44 Spécial boîte Okito)

- 4) La boîte Okito de KAPLAN (pages 230/231)
- 5) La passe KOOL de Pierre SWITON (Magicus n° 100 de 1998)

Préparation

Placer une pièce dans le milieu du jeu de cartes, mettre le jeu dans son étui. Enlever quelques cartes auparavant afin de ne pas forcer lors de la remise des cartes dans l'étui. Mettre le jeu dans la poche droite de la veste, ainsi que la baguette magique.

Mettre la boîte Okito, SANS son couvercle dans la poche gauche.

Les quatre pièces sont empalmées en main gauche.

La boîte « allemande » et son couvercle étant sur la table, pièce collée côté table. Le verre est posé sur la droite.

Passe de base 1

La boîte étant retournée couvercle dessus, donc sur le fond, et posée sur la table, ou sur le dos de la main, prendre la boîte et son couvercle avec la main droite, entre l'index et le médius, le pouce et l'index serrant le couvercle, le troisième doigt (le majeur) serrant la boîte.

Tenir la main gauche, paume au dessus à 10/15 cm environ en dessous de la main droite.

Mettre le bout du doigt, majeur, légèrement en dessous de la section du fond de la boîte, de façon à faire butoir, le pouce relâche légèrement la pression qu'il exerçait sur les côtés de celle-ci, laissant tomber la boîte SEULE et conservant le couvercle en main

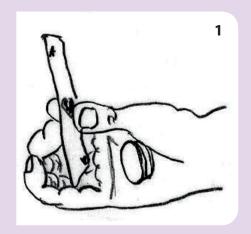
En tombant, la boîte se retourne d'ellemême (aidée par le pivot formé par le bout du majeur droit) à mi-chemin, et arrive sur la paume de la main gauche, placée en dessous, du bon côté, ouverture en dessus.

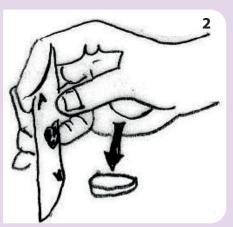
Modus Operendi

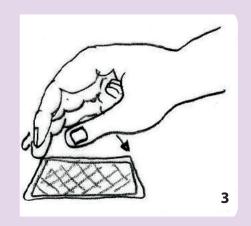
Les quatre pièces étant empalmées en main droite, prendre le jeu en poche droite, sortir une carte de l'étui, remettre le jeu en poche. ATTENTION à ne pas faire voir la pièce qui est déjà dans le jeu.

Cette carte est tenue verticalement entre le pouce et l'index de la main gauche, (FIG. 1), retourner la main afin de mettre le petit côté de la carte en contact avec le tapis. Sous couvert de la carte qui sert d'écran, lâcher la première pièce sur le tapis, (FIG. 2). Lâcher ensuite la carte dessus pour cacher cette pièce, (FIG. 3).

Avec le pouce droit, basculer la carte de nouveau en position verticale, en appuyant vers le bas pour qu'elle se soulève. S'aider du majeur et de l'index pour la remettre en position de départ.









suite

Apparition de la pièce dès que la carte est soulevée, (FIG. 4). Pendant ce temps lâcher la deuxième pièce derrière la carte, comme dans la première phase.

Refaire les mêmes mouvements pour les troisième et quatrième pièces.

L'apparition doit se faire sans heurt et de façon fluide, sur un rythme régulier.

Placer la carte à jouer sur votre droite.

Placer la boîte « allemande » sur les racines des doigts de la main gauche, dos vers la table.

Enlever le couvercle et le poser sur la table, BIEN NETTEMENT, à votre gauche.

Déposer, dans la boîte, les quatre pièces qui viennent d'apparaître. Avec la main droite, saisir le couvercle qui se trouve à gauche de la main gauche, ceci afin de masquer, un moment, la boîte avec l'avant-bras droit. Dans le même mouvement, le pouce gauche appuie sur le bord extérieur de la boîte, lui faisant faire un demi-tour, aidé par les doigts de la main gauche qui se tendent. La boîte est retournée, laissant apparaître la pièce collée.

La main droite saisit le couvercle, recouvre la boîte et pièces et saisit la boîte, laisse les pièces dans la main gauche, (qui se referme simultanément et se retourne) et vient déposer la boîte sur le dos de la main gauche.

Faire remarquer que les quatre pièces sont toujours présentes en enlevant le couvercle et faisant voir la pièce collée.

Remettre le couvercle avec la main droite, se saisir de la baguette magique se trouvant dans la poche droite, frapper la boîte avec la baguette, ouvrir légèrement la main pour laisser tomber les quatre pièces, comme si elles venaient de traverser la boîte et la main. Poser la baguette sur la table.

Faire la passe de base 1 pour retourner la boite et la montrer vide.

Poser boîte et couvercle sur la table. Mettre la baguette dans la poche gauche de la veste.

Proposer de recommencer l'expérience. Reprendre la baguette magique en poche gauche et en profiter pour empalmer la boîte Okito, poser la baguette sur la table. Avec la main droite, mettre les pièces dans la boîte « allemande », la recouvrir avec le couvercle en la retournant, en s'aidant du pouce, poser l'ensemble sur le dos de la main gauche, (FIG. 5).

Enlever le couvercle afin de montrer la pièce collée.

Poser le couvercle sur la table.

La main droite vient alors frapper la boîte « allemande » (FIG. 6) et l'empalme, tandis

que la main gauche laisse tomber la boîte Okito (FIG. 7). Les pièces sont restées sur le dos de la main gauche, et c'est la boîte qui semble traverser la main!

Prendre, avec la main droite, les 4 pièces et les étaler sur la table, en expliquant que vous allez travailler avec seulement une pièce.

Prendre les 3 pièces et les mettre dans la poche droite et y déposer la boîte empalmée, déposer aussi la baguette magique dans cette poche droite.

Demander à un spectateur de venir à vos côtés.

Montrer la boîte Okito vide, des 2 côtés, la poser sur la table.

Demander au spectateur de mettre la pièce dans la boîte et la recouvrir avec le couvercle.

Faire remarquer aux spectateurs que la pièce se trouve bien dans la boîte, pour cela retirer le couvercle, le déposer sur le bord de la boîte qui se trouve face au présentateur.

Le couvercle dépassant 1/3 sur l'intérieur, 2/3 sur l'extérieur.

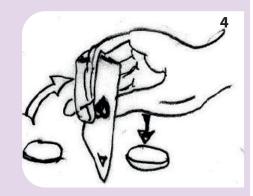
Le mouvement suivant va vous permettre de faire un retournement invisible de la boîte, ceci afin de laisser la pièce à l'intérieur de la main droite.

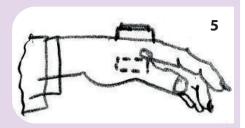
Les 2 doigts, majeur et annulaire droits, font pression sur la section du bord de la boîte face aux spectateurs de façon à faire basculer celle-ci. Le pouce appuie et fait pression sur le couvercle, lequel va se plaquer sur le fond de la boîte et donne ainsi l'impression que la pièce se trouve emprisonnée à l'intérieur de la boîte. Secouer la boîte pour y faire entendre la pièce, et lancer la boîte (avec la pièce qui est en dessous) dans la main gauche, en appuyant d'abord la pièce contre le « haut » (en réalité le fond) de la boîte, avec le majeur droit. Secouer à nouveau la boîte, avec la main gauche, en faisant entendre les déplacements de la pièce et poser la boîte (avec la pièce qui est encore dedans) sur la table.

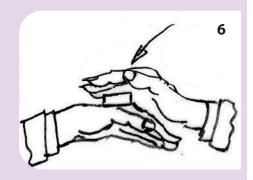
Sortez une carte de l'étui (attention de ne pas faire sortir la pièce qui est dans le jeu) refermer l'étui.

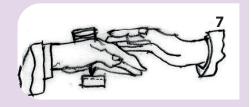
Glisser la carte sous l'ensemble pour arriver au résultat de la FIG. 8.

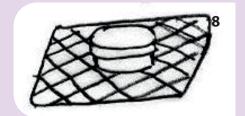
Vous constaterez que, grâce au tapis, votre carte passera sous l'ensemble, sans que l'on se doute de quoi que ce soit (pour que la boîte ne glisse pas lorsque vous passez la carte dessous, maintenez-la avec la main gauche sans appuyer). La main droite maintient le coin supérieur droit de la carte, ensuite.... Suivez les dessins.

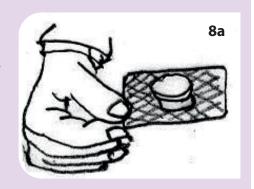














Pendant le retournement de la carte (dessins 9, 9A et 10, 10A), cette dernière doit faire comme si elle était fixée à la table par une charnière et surtout ne pas la soulever!

La boîte (pendant cette manipulation de la main droite), toujours maintenue en main gauche, passe au-dessus de la carte et vient se positionner sur la carte pendant que la pièce tombe à plat sur la table, carte sur elle, (FIG. 11 et 11A).

Ce retournement doit s'effectuer sans précipitation et sans arrêt.

Attendre deux ou trois secondes, reprendre la boîte sur la carte sans toucher à cette dernière, effectuer la passe de base 1, et poser boîte et couvercle comme en dessin 12, (la pièce disparue), puis découvrez la pièce en faisant glisser la carte vers vous. (Certains dessins ne représentent pas les mains pour plus de clarté).

Marquer un petit temps d'arrêt et remettre la pièce dans la boîte.

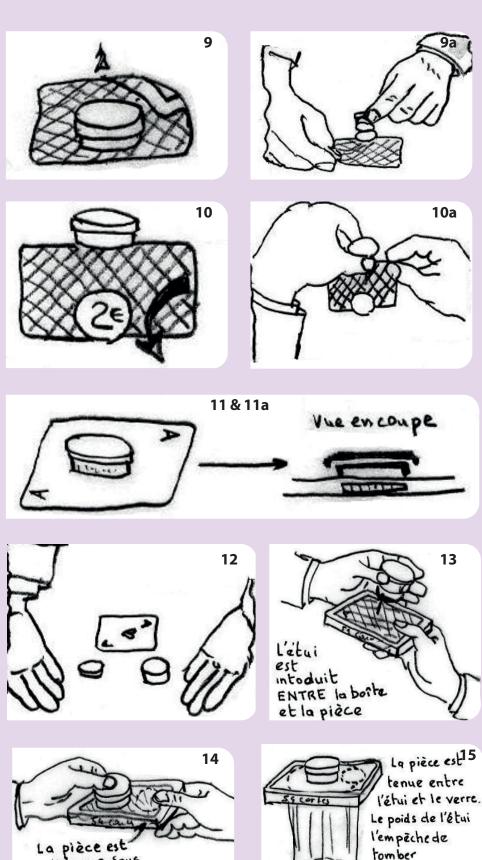
Refaire la manipulation « A », mais au lieu de poser la boîte sur la table après le transfert, la garder en main gauche.

Prendre l'étui de cartes avec la main droite, par une extrémité.

Soulever légèrement la boîte avec le pouce gauche, tandis que le point opposé de la boîte s'appuie sur l'index gauche, et glissez le bout libre de l'étui ENTRE la boîte et la pièce (FIG. 13). Maintenir un petit moment l'étui dans cette position, le pouce sur l'étui et la pièce soutenue en dessous par le bout du majeur gauche.

Puis saisir la partie droite de l'étui avec la main droite (pouce dessus, doigts dessous), en même temps glisser et repousser la pièce vers la droite à l'aide du majeur gauche, et prenez la contre le dessous de l'étui avec l'extrémité du majeur droit, qui la tire jusqu'au bord droit de l'étui (FIG. 14).

Prendre le verre en main gauche, le montrer et le replacer sur la table, ouverture en haut. Poser l'étui sur l'ouverture du verre, tout en plaçant la pièce restée sous l'étui de façon qu'elle repose sur le bord du verre tout en dépassant, sur la plus grande partie, à l'intérieur du verre. Le poids de l'étui sera suffisant pour maintenir la pièce en position. (FIG. 15).



maintenue sous. L'étui par le majeur



suite

Le point délicat de cette manœuvre est d'empêcher la pièce de faire du bruit quand elle vient en contact du verre.

Tout est prêt maintenant pour produire le dénouement.

Annoncer que la pièce va traverser le fond de la boîte de métal et l'étui sans y laisser de trace.

Prendre la baguette magique et frapper sur la boîte tout en décalant légèrement l'étui à l'aide de l'auriculaire droit.

La pièce se trouvera libérée et tombera dans le verre.

Reprendre l'étui avec la boîte dessus et les poser ainsi sur la table. Soulever le verre et « verser » la pièce dans votre main gauche. Mettre la pièce à part sur la table.

Voici maintenant comment montrer la boîte vide

Rappel, la boîte Okito repose sur l'étui, elle est à l'envers, fond vers le haut, avec le couvercle par-dessus.

La méthode employée (Kaplan), est nette et trompeuse.

Soulever la boîte en la prenant par le bord, entre le pouce gauche d'un côté et le majeur gauche de l'autre. Saisir le couvercle entre le pouce et le majeur droit, (FIG. 16). Par une rotation des deux poignets vers le haut, écarter les mains en donnant ainsi l'illusion que la boîte est ouverte de façon usuelle, (FIG. 17). A la fin de ce geste, la boîte ouverte repose sur les doigts gauches étendus, et le couvercle retourné est sur les doigts droits, (FIG. 18).

Poser l'ensemble sur la table ouvertures vers le haut.

Demander à un spectateur de placer la pièce dans la boîte, de mettre le couvercle et de poser la boîte sur l'étui, et l'étui sur le verre. Demander au spectateur de taper sur la boîte, rien ne se passe !!Prendre la boîte avec la main droite, la placer sur les doigts de la main gauche et demander au spectateur de regarder sous l'étui. Il regarde sous celui-ci mais ne voit rien, et pour cause !

Lui demander de regarder DANS l'étui, il y trouve la pièce au milieu des cartes.

« Vous n'avez pas frappé assez fort!» lui dites-vous.

Dans ce même mouvement, retirer le couvercle avec la main droite, puis sous le couvert de la main droite, tourner la paume gauche vers le bas, en enfilant le pouce à l'intérieur afin de presser la pièce et l'empêcher ainsi de tomber et de faire du bruit.

Lever les deux mains à HAUTEUR DES EPAULES. La main droite dirige l'intérieur du couvercle qu'elle tient vers le public. La paume de la main gauche est également tournée vers les spectateurs, par contre la boîte Okito est retournée vers le bas, (donc l'intérieur est invisible du public.).

Cette position donne aux spectateurs l'impression de la vacuité de la boîte, (ne pas insister sur cette position factice), puis remettre le couvercle sur la boîte qui est posée sur la table.

Les mouvements sont les suivants :

- 1) séparation du couvercle de la boîte.
- 2) Elévation des 2 mains à hauteur des épaules.
- 3) Montrer ostensiblement la boîte et le couvercle vides.
- 4) Abaissement des mains remise du couvercle.
- 5) Pose de la boîte sur la table.

La main droite entre saisit le couvercle entre

16

le pouce et le majeur. Le pouce gouche et le majeur gauche saisissent la boîte. Puis les 2 mains se retournent





La boîte vide a été montrée et la pièce retrouvée dans l'étui.

Remettre la baguette en poche droite pour la suite de la routine.

Saisir la pièce que le spectateur a trouvé dans l'étui, faire disparaître cette pièce avec votre technique préférée (disparition par pincement, au tourniquet etc...). Prendre la baguette qui se trouve dans la poche droite en faisant dépôt de la pièce empalmée, frapper avec la baguette les doigts de la main gauche qui s'ouvrent un à un. La pièce a disparu!

Ouvrir la boîte Okito pour montrer la pièce à l'intérieur. Puis laisser pièce, boîte et baguette sur la table pour examen éventuel par le public.

La magie des allumettes

La boite d'allumettes zombie



Vous posez une boite d'allumettes sur votre main où elle va et vient, se promène, puis se dresse et enfin, pour finir, le tiroir s'ouvre tout seul...

Explication

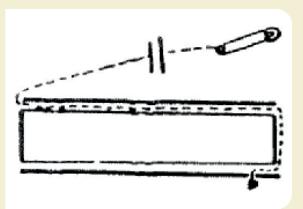
La boite d'allumettes est truquée de la façon suivante (voir dessin). Sortez le tiroir de l'étui. À trois ou quatre millimètres du bord de l'étui, passez un fil noir que vous arrêtez avec un nœud solide côté extérieur de l'étui, de façon qu'en tirant sur le fil le tiroir s'ouvre. Coupez le fil à trente centimètres de longueur et fixez-le secrètement dans la poche de votre pantalon à l'aide d'une épingle à nourrice. Sortez la boite d'allumettes de votre poche et placez-la sur le dos de la main vers le bout des doigts.

En avançant très doucement la main, la boite se dirigera vers vous.

Retournez la main, posez la boite près de votre poignet en éloignant la main du corps, la boite se dirige vers le bout des doigts (le fil passe entre le médius et l'annulaire). Reprenez la boite et posez-la verticalement sur la jonction des doigts et de la main en la maintenant serrée entre d'un côté le pouce et de l'autre l'annulaire. En élevant la main, le tiroir s'ouvre tout seul (allumettes vers les spectateurs).



par Mann Peter



Magie à la plage Dair et impair

Pair et impair

Ce tour (le tour du piano) est issu de l'excellent ouvrage « La Magie des cartes » d'Hugard et Brauhé.

par Christian Guignet 🕻



Effet

Le magicien fait un tas de cailloux ou de coquillages. Il sépare en 2 tas en prenant dans chaque main ouvertement 1 objet, en disant « 1 et 2 , 1 pair », puis repose chaque objet 1 à gauche et 1 à droite. Il recommence ainsi en séparant le tas en 2 parties égales en martelant bien le mot « pair ». Au final, il reste 1 seul objet.

En l'ajoutant au tas choisi par le spectateur, il affirme que ce tas pair, avec un seul objet en plus, va devenir impair.

Après quelques passes magiques dont il a le secret, le magicien sépare rapidement en 2 le paquet impair comme il l'avait fait au début du tour. Ce paquet est devenu pair.

À nouveau, il sépare le tas pair de la même façon, pour arriver avec un seul objet restant. Ce paquet et devenu impair.

Matériel et préparation

Sélectionnez entre 15 et 30 objets. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient identiques. Pour

déterminer précisément le tas de démarrage, calculer ainsi. Nombre pair d'objets qui, divisé par 2, a un résultat impair. Exemple, 18:2 = 9, alors que 16:2 = 8 n'est pas bon. Donc, il vous faudra 18, 22, 26 ou 30 objets. Au final de votre sélection ajoutez 1 objet au tas. Bien sûr, il ne faut pas les compter ouvertement devant le spectateur, pour éviter qu'ils puissent reproduire ce tour.

Déroulement

Suivez l'effet surtout en martelant bien le mot pair. Vous allez mettre dans la tête de vos spectateurs que vos 2 tas sont chacun pair, alors (18 par exemple) qu'il y aura 9 objets dans chaque tas. Pour éviter que le spectateur ne soit tenté de compter chacun des tas, empilez bien les objets en tas pêle-mêle. Les coquillages ont l'avantage de pouvoir se superposer facilement.

Prenez en main le seul objet restant en disant « 1 seul objet = chiffre impair ». Demandez au spectateur de choisir un des 2 tas « pair »

pour y ajouter 1 objet impair. Affirmez qu'un tas pair plus 1 objet impair devient impair. Sans laisser le temps au spectateur de réfléchir, faites des incantations et aussitôt séparez le « tas impair » de la même façon que précédemment et démontrez que ce tas est devenu pair.

Faites la même chose avec le tas présenté juste avant comme pair et démontrez que ce tas est devenu impair.

Ne laissez pas le spectateur curieux le temps de prendre les objets pour les compter.

Ce tour, tel qu'il est présenté à l'origine a le gros défaut d'être facilement reproductible par un spectateur. En effet, les cartes paires sont placées 2 par 2 entre tous les doigts du spectateur placés comme sur un clavier de piano, sauf 1 carte placée entre le pouce et l'index d'une seule main. Avec une mémoire spatiale, il sera facile au spectateur de reproduire l'effet.





Thème Les rois

FEV

Thème ESP



Thème Ronds PORTES D'OR MAGIQUES
DE LORRAINE
Samedi 11 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 12 mars Conférence - domaine de l'Asnéee

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 15 avril CILM De Laxou

Laxou

Samed 07– AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeudi 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 - Lieu à définir



Thème les élastiques

ies eiastique

Laxou

Samedi 08 – Cilm Laxou

Nancy

Jeudi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir

Samedi 09 – Forum des Assos

Dimanche 24 – Lieu à définir

Jeudi 28 – Lieu à définir

Laxou

Samedi 11 – Cilm Laxou

Nancy

Jeudi 23 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 - Lieu à définir



Laxou

Samedi 20 – Cilm Laxou

Nancy

Jeudi 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28– Lieu à définir

Thème Le soleil

Samedi 11 – portes d'or

Jeudi 30 – Lieu à définir

Dimanche 26-Lieu à définir

Laxou

Vendredi 16 – IMEL Samedi 17 – IMEL

Nancy

Jeudi 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Pas de réunion



Laxou

Thème crayons

OCT

Thème les fantômes

Lavou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancv

Jeudi 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir

NOV

Thème balles mousse

DEC

Laxou

Samedi 18 – Cilm Laxou

Nancy

Jeudi 30 – Lieu à définir

Met₂

Dimanche 26 – Lieu à définir

Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques:

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



Programme du cirque féérique (collection Morax & Akyna)